

Le parti gagnerait à être informé par les bulletins intérieurs des questions importantes rejetées ou modifiées par l'assemblée plénière. Les membres seraient mieux à même de comprendre comment la réunion plénière arrive à ses décisions et pourquoi ces décisions sont considérées comme étant les meilleures d'après les circonstances. Pour cette seule raison il eut été nécessaire de publier les amendements Morrow-Morrisson. J'ai eu tort de ne pas l'avoir proposé à l'Assemblée plénière.

Dans les pages suivantes j'ai tenté, autant que possible, de ne pas répéter de ne pas répéter les points soulevés dans les amendements Morrow-Morrisson ou dans mes speeches à l'assemblée plénière.

LES DANGERS DE L'ULTRA-GAUCHISME

Les amendements Morrow-Morrisson ont été rédigés d'après le point de vue que toute résolution plénière que nous adoptons aujourd'hui doit avant tout s'occuper du présent et de l'avenir immédiat - les premières phases de la révolution européenne. Au contraire, la résolution du sous-comité part du principe que sa tâche consiste tout d'abord à répéter sans cesse le programme fondamental. Cette différence était particulièrement visible dans ce fait que les amendements Morrow-Morrisson avaient trait au problème des exigences démocratiques, tandis que le sous-comité les ignorait complètement dans sa résolution originale.

Quelque camarades partisans du sous-comité pensèrent avoir une réponse massue aux amendements Morrow-Morrisson quand ils citèrent triomphalement, d'après le Programme de base de 1938, l'idée que les mots d'ordres démocratiques ne sont qu'occasionnels et épisodiques. Cette idée apparaît dans la résolution finale qui parle du "caractère subordonné et de la portée limitée des mots d'ordres démocratiques comme un moyen de mobiliser les masses pour une action révolutionnaire."

"épisodique" "occasionnel", avec ces adjectifs les camarades Warde, Frank et Cannon cherchèrent à minimiser l'importance des mots d'ordres démocratiques dans la **prochaine révolution.**

L'absurdité de leur position apparaîtra clairement quand nous poserons la question : "En quoi les mots d'ordres démocratiques sont-ils occasionnels ou subordonnés?" Les mots d'ordres démocratiques sont subordonnés aux mots d'ordres transitoires et au programme fondamentale; les mots d'ordres démocratiques doivent être en constante liaison dans notre action avec les mots d'ordres de transition et le programme fondamentale. Voilà ce que signifie "occasionnel" et "subordonné". Il s'ensuit évidemment qu'à n'importe quel moment de notre action nous ne devons pas négliger l'importance du succès de ces mots d'ordres. Le fait que la tactique des (mots d'ordres démocratiques) est subordonnée à la stratégie (dictature du prolétariat) ne nous enlève pas la responsabilité de souligner le caractère indispensable de la tactique pour l'avenir immédiat. Le fait que les mots d'ordres démocratiques sont "occasionnels" et "épisodiques" ne supprime pas le fait que plus d'un parti révolutionnaire s'est cassé le cou en ne voulant pas comprendre le rôle important des mots d'ordres démocratiques. Car avant de pouvoir faire la révolution il doit amener à lui la majorité du prolétariat et cette majorité ne peut être gagnée en partie, qu'à travers une phase "épisodique", mais indispensable aux besoins de "démocratie". C'est la terrible leçon que nous aurions dû apprendre pour toujours de la - levée Spartakiste avortée en janvier 1919 -.

En période révolutionnaire, le seul moyen de gagner les masses au parti révolutionnaire, c'est de répondre à leurs aspirations démocratiques. Pour ne citer qu'un exemple, la revendication pour la convocation immédiate de l'Assemblée Constituante qui a joué un tel rôle dans la